

La problématique autochtones-allogènes à Douala : contribution à la recherche D'une culture de la paix en milieu urbain, *Ekambi Dibongue Guillaume / Same Kollo Samuel*

Fondée il y a quatre siècles, port à la fin du XIX^e siècle, la ville de Douala a connu le sort classique des villes portuaires coloniales au XX^e siècle. Celui-ci se caractérise par un accroissement massif des populations issues de l'exode rural (les allogènes), parallèlement à une régression démographique de la communauté originelle (les autochtones). Ceci donne lieu aujourd'hui à une situation de relation majorité-minorité qui s'accompagne d'une série de crises d'identité, de cohésion et surtout de conflits divers (foncier, représentation politique et sociale, partage des richesses, etc.), exacerbés par le renouveau démocratique des années 90.

La présente étude, après avoir analysé l'évolution historique de ce contexte, se propose d'une part de rendre compte des tentatives de médiation déjà entamées dans la résolution des conflits actuels ou latents. Mais il s'agit surtout de contribuer à la recherche d'un cadre et des acteurs appropriés permettant de sortir durablement cette relation de sa dynamique actuelle qui est fondamentalement conflictuelle et souvent belligène, pour ériger une culture de la paix dans ce milieu urbain virtuellement explosif. Ceci passe par une définition sociologique des concepts d'allogénie et d'autochtonie, ainsi que de leur catégorie représentative, l'élite, dont il faudra discuter la légitimité et la crédibilité. Il s'agira enfin d'étudier les mécanismes psychosociologiques à travers lesquels il est possible d'amener chaque composante sociologique à accepter un "compromis historique", fondé sur des concessions mutuelles autour de la reconnaissance légitimante de l'autre, dans les apports tenant respectivement à l'histoire et à la métropolisation de la capitale économique du Cameroun.